AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP -7-4-65 888400

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)

(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIÈVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS C. C. P.: ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

BULLETIN TECHNIQUE Nº 55

AVRIL 1965

-8-

LES PRINCIPAUX ENNEMIS DU FRAISIER

Les ennemis du fraisier les plus dangereux dans notre région sont les Maladies à virus, la Pourriture grise, la Maladie des taches rouges, les Pucerons et les Acariens. Nous ne parlerons pas des Maladies à virus, maladies très graves responsables de baisses importantes de rendement qui feront l'objet d'un autre Bulletin.

POURRITURE GRISE DU FRAISIER -

Cette maladie qui est due à un champignon, le Botrytis Cinerea, a fait l'objet de notre Bulletin Technique n° 32 de Mai 1963.

Les parties aériennes et souterraines peuvent être attaquées mais ce sont les organes fructifères qui subissent les dégâts les plus graves. Les fleurs en bouton et les fruits verts sont rarement contaminés ; par contre les fleurs fécondées et surtout les fruits mûrissants sont facilement atteints. Les dégâts sont bien connus des producteurs, surtout sur les fruits rouges qui se couvrent d'un feutrage grisâtre formé par les fructifications du champignon.

Une grande humidité est très favorable au développement du Botrytis et par temps orageux, chaud et humide, toute une récolte peut être compromise en quelques jours.

Le paillage évitant aux fraises le contact du sol humide diminue les risques de contamination. Par contre, un excès de fumure azotée rend les fraises plus sensibles à la maladie.

Les premières contaminations pouvant avoir lieu sur les fruits en bouton les traitements doivent débuter dès l'apparition des premières fleurs et se poursuivent à un rythme accéléré tous les six à huit jours surtout en période humide. Le Phaltane et le Captane peuvent être utilisés à la dose de 150 g de matière active par hectolitre d'eau ; le Thirame est également efficace à la dose de 320g de matière active. Les pulvérisations pneumatiques sont à préférer aux pulvérisations classiques et aux poudrages.

MALADIE DES TACHES ROUGES -

Cette maladie se manifeste sur les feuilles par l'apparition de petites taches de 1 à 3mm de diamètre, d'un blanc grisâtre, auréolées de rouge pourpre. Les feuilles fortement atteintes peuvent se dessécher.

La Maladie des taches rouge se développe surtout en période humide et se rencontre plus souvent dans les cultures âgées ou installées en sol lourd. Certaines variétés sont particulièrement sensibles, notamment Surprise des Halles.

P 70

.../...

-2-

Un ou deux traitements sont généralement nécessaires avant et après récolte. Dans tous les cas un traitement peu après le départ de la végétation est utile, les suivants n'étant effectués qu'en fonction des conditions climatiques.

Les produits efficaces contre la Pourriture Grise permettent également de lutter contre la Maladie des taches rouges.

PUCERONS -

Deux espèces se rencontrent sur le fraisier. La première, le PUCERON VERT, s'observe au collet, sur les pétioles à la base des feuilles. Elle ne transmet pas les maladies à virus et son intérêt économique est réduit.

Par contre, le PUCERON JAUNE, très fréquent sur les fraisiers, est très dangereux car il est responsable de la dissémination des maladies à virus.

Ce puceron jaunâtre à vert pâle hiverne à l'état adulte et reprend son activité au printemps à partir de 5°. Il se multiplie pendant toute la période de végétation en l'absence de traitement. Il provoque des dessèchements de pousses et un affaiblissement général des plantes attaquées.

Un traitement précoce effectué peu après le départ de la végétation mais avant la floraison est toujours souhaitable afin d'éviter la propagation des maladies à virus. Si les conditions climatiques sont favorables à sa pullulation il peut être nécessaire de renouveler ce traitement. Une application automnale présente l'intérêt de réduire la population hivernante.

Il est nécessaire de choisir un aphicide autorisé en culture légumière.

ACARIENS -

L'ARAIGNEE JAUNE ou TETRANYQUE TISSERAND est fréquente sur fraisier. Ses attaques sont caractérisées par une décoloration plus ou moins importante des feuilles attaquées, un arrêt de végétation. On observe alors, à la face inférieure des feuilles, des oeufs, des larves et des adultes protégés par une toile soyeuse caractéristique. Une atmosphère sèche et des températures élevées sont très favorables au développement de cet acarien.

Cette espèce est efficacement combattue par l'application, généralement après la récolte, de l'un des produits acaricides autorisés en culture légumière.

Le TARSONEME est un acarien invisible à l'oeil nu dont les dégâts, assez peu connus, intriguent souvent les producteurs de fraises. Ils sont pourtant caractéristiques : jeunes feuilles du coeur recroquevillées, jaune ou vert pâle, petites, déformées. Les pieds fortement attaqués se développent mal et peuvent mourir en deux ou trois ans.

La lutte contre cet acarien est très difficile. Des essais ont montré l'efficacité de l'Endosulfan appliqué après la récolte. En cas de forte pullulation un deuxième traitement peut être nécessaire.

La pulvérisation devra être particulièrement soignée et copieuse pour atteindre ce ravageur bien protégé.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

G. RIBAULT. B. PACQUETEAU. L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BENAS.